**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 84 (1955)

**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Une nouvelle méthode d'enseignement : le français vivant

**Autor:** Yerly, Robert

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Une nouvelle méthode d'enseignement : Le français vivant

La réputation de M. le Dr J. Humbert, linguiste et polyglotte, professeur, à Fribourg, au Collège Saint-Michel et à l'Institut pratique de français moderne de l'Université, n'est plus à faire. Depuis longtemps, elle s'imposait par son enseignement dynamique et efficient à l'Ecole Bénédict dont il assumait la souriante direction et appliquait la fructueuse méthode directe du fondateur, un ami récemment décédé.

Ancien élève de deux grands philologues, Migliorini et Contini, au bénéfice d'une expérience étendue, son talent s'affirme avec bonheur aussi bien à la Section commerciale du Collège cantonal qu'auprès des jeunes étrangers de la Faculté des Lettres et des adultes des Cours commerciaux du soir. M. Humbert exerce sa profession, véritable apostolat au service de notre langue, nous assure le professeur G. Laini, un amical collègue, avec « une enthousiaste vocation didactique » qui n'a d'égal, ajouterai-je, que sa modestie, sa compétence et sa conscience professionnelles, et une touche seyante d'originalité.

A son actif, il enregistrerait, depuis 1943, outre ses instructifs *Billets du linguiste* de *La Liberté*, une imposante séquelle de publications : *Louis Bornet et le patois de la Gruyère* — thèse de doctorat —, un *Cours d'orthographe* que valorise la chromotypographie, *Le français source de joie et de beauté*, *L'orthographe par les textes*, *Guerre aux germanismes*, *Lexicologie vivante*, *En vrac*, *Problèmes et écueils orthographiques*, *Enrichissez votre vocabulaire*, *Au service de notre langue*, *Les gaîtés du français* et, last but not least, *Le français idiomatique* et *Le français vivant*, parus, respectivement, en 1954 et 1955, aux éditions Messeiller à Neuchâtel et Panorama à Fribourg.

Elles portent en exergue l'estampille du lettré, fin et disert, qui collecte avec goût et doigté des textes colorés et suggestifs, empruntés aux auteurs classiques et contemporains, voire romands ; de cet esprit alerte, inquisiteur et caustique qui les anime, retrempés dans leur milieu et plongés dans la perspective historique, d'une étincelle de vie ; du pédagogue familier avec la jeunesse studieuse, psychologue, érudit et laborieux. Il pressent et détourne les difficultés inhérentes aux novices de souche non-latine particulièrement, qui sont engagés, réticents ou découragés — mais moins, à coup sûr, que nos Romands pour l'allemand ! — dans le commerce assidu et obligé de l'idiome de Racine et Proust et dans le dédale des langues continentales.

Les anciennes méthodes, à base de versions et de thèmes décousus, bourrées de lieux-communs ; de fastidieuses et interminables listes de vocables isolés à mémoriser ; de textes désopilamment scolaires, arides, simplets, tarabiscotés ou alors outrageusement littéraires ou techniques, faisaient montre d'un nationalisme chauvin ou d'un régionalisme agressif. M. Humbert, lui, élargit son champ visuel à l'Europe. Il ne se fait pas faute de remonter au latin, savant et populaire, origine des langues romanes. C'est indispensable à leur compréhension intime ! Cet apport linguistique, il en dégage le noyau, y agrège ces stratifications solidifiées au cours des âges, recouvertes des sédimentations déposées par le

flux de l'histoire, les changements de mœurs, l'engouement ou les caprices de la mode. Et cela n'était, jusqu'ici, qu'une nouveauté concédée aux seuls traités scientifiques.

Avec le sérieux du spécialiste et la grâce d'un enfant qui vous tendrait une gerbe de fleurs printanières, M. Humbert nous apporte, au seuil du renouveau, dans le sillage de la collection « Via nova », un bel échantillon de la science « vulgarisée », mais jamais « rabaissée » !

*Le français vivant*, dédié à ses élèves, XVI + 272 pp., s'exhibe sous une veste rouge-framboise, brochée, dans un carré blanc où triomphe la typographie noire. Il déroule un panorama aux contours sobres : 50 leçons, de 4 à 5 pages en moyenne chacune, avares de considérations théoriques, concentrées sur la langue en action, parlée et écrite en 1955. Des titres captivants, alléchants, ceux de la 38e « Rira qui rira bien le dernier », 42e « Divertissons-nous un peu », 14e « Un bouquet d'expressions » ; des textes de 15 à 20 lignes sertis de phrases brèves, simples, où les morphèmes sont traduits dans les langues et en anglais, avec sûreté ; font suite, phraséologie, thèmes et versions, incidemment trilingues, cristallisés autour d'une idée-force, en formes élégantes et imagées ; questionnaires, phrases à compléter, remarques, mises en garde « dites... ne dites pas », expressions usuelles, étude systématique du lexique — synonymes, antonymes, paronymes, préfixes et suffixes —, gallicismes enserrés dans un texte adéquat où ils font saillie, tests de revision. Le tout respire un air guilleret, de bonne compagnie, poudré d'anecdotes, de contes, d'humour — cf. p. 206 « Deux jolies lettres », de Lepic et Poil de carotte —, lardé d'expressions familières, commerciales et du code des bienséances, enracinées dans le meilleur usage moderne.

La présentation extérieure éveille l'intérêt, pique la curiosité et repose l'œil. La typographie ? Elle répond à des critères modernes — l'emploi de la couleur l'eût, certes, mise en valeur, s'il n'en était résulté une préjudiciable majoration de coût ; dommage que le papier soit de qualité médiocre ! — gradation des caractères ; titres et sous-titres distincts et espacés ; marges de droite qu'assaillent, en colonnes, les mots ou locutions traduites, renvoyant à un chiffre, en graphie plus menue, éclaircissements sémantiques ; croquis, vignettes impressionnistes — ravissante, celle de la p. 212 ! —, dessins — portées musicales, pp. 66 et 98, calendrier, p. 54, flèches, marquant l'accent tonique, p. I —, cadres rectangulaires emprisonnant règles, exemples, données morphologiques, tableaux synoptiques concrets — pp. 218-226, sur le féminin des adjectifs —.

L'index des verbes usuels, pp. 241-262 — là encore la chromographie, comme dans le recueil du Dr G. Bénédict, eût fait merveille ! — ne contient que l'essentiel et ne surcharge pas la mémoire d'un fatras de formes désuètes ou prétentieuses.

L'ouvrage, préfacé et chaudement recommandé par des spécialistes d'ailleurs et de Suisse — Dr W. Henzen, à Berne, et Dr G. Laini, à Fribourg — comporte, en finale, un index grammatical, lexicologique et phraséologique, un répertoire des lectures et chants, une table analytique et un *Frageboten* accueillant aux desiderata ou amendements que pourraient formuler les lecteurs. C'est bien, selon un préfacier, le professeur belge Arm. Bottequin, une méthode d'enseignement « hors de pair » ! Qu'on l'ouvre donc ! Elle ne peut réserver que d'agréables surprises ! Et rendre tant de services, dans l'enseignement primaire et secondaire, public et privé, tant en Suisse allemande qu'en Suisse romande, où sévit cette fameuse « crise du français ». Tout le monde s'apprêtera alors

à faire une guerre sans quartiers au « français fédéral » dont on nous disqualifie, outre-Jura !

*Le français idiomatique*, sous sa robe mauve, parfaitement imprimé sur du beau papier, est une manière de *pocket-book* de 140 pages, écrit à la mémoire du Dr G. Bénédict. Il vient opportunément combler une séculaire lacune de notre pédagogie. Les traités dogmatiques s'y référant abondent. Un recueil pratique et agréable, savant et adapté aux écoles, manquait. Le voilà ! Presque pas de théorie ! Point d'ordonnance solennelle et compassée de chapitres coordonnés entre eux. Il n'y en a pas ! On accomplit une expédition, sans programme préétabli — charmant, pas vrai ? un tantinet osé pour d'inexperts explorateurs ! — dans une jung le touffue où la vue d'un pan de ciel bleu, après les rugissements des fauves, nous remet de nos émotions !

Un guide, plus qu'un manuel, spirituel, savant, où foisonnent subtilités et traquenards, où la méthode historique fournit la clef de bien des rébus, telle cette locution courante « avoir maille à partir avec quelqu'un » = avoir un différend — partir = diviser, la maille = plus petite mesure capétienne —.

122 exercices pertinents, d'aucuns fort ardus. Jetés pêle-mêle, insuffisamment gradués, peut-être ! Excellent *Wegführer* pour un maître avisé ou un étudiant avancé ! Il ne porte que sur les idiotismes, ce suc de toute langue qui en exprime la substance, sans quoi elle se réduirait à un mécanisme, commode, mais inerte ! Quelle gamme nuancée de quête de procédés pour les appréhender et les insérer dans nos « automatismes conscients » ! Cueillons-en, au hasard, quelques-uns : expliquez les gallicismes « par trop, de vive voix », N° 1 ; mémorisez et illustrez « faire amende honorable », N° 4 ; N° 77, substituez un gallicisme au mots en italique « il gèle *très fort* » ; N° 14, donnez un synonyme idiomatique de « être à sec, jouer son va-tout » ; N° 108*c*, notez les différences sémantiques et les valeurs affectives « bête comme ses pieds », « c'est bête comme chou » ; N° 107, rendez le 2e terme de la comparaison, dont le 1er est donné, « beau comme... perfide comme... » ; ce N° 93, de la haute-voltige : traduisez, idiomatiquement : « Mit vollem Klange läuten, to ring a full peal, sonar le campane a distesa, echer a vuelo las campanas. »

Tous ces idiotismes contribuent à développer l'esprit d'observation, la mémoire et le sens critique. Cette mine inépuisable de tours de phrases, irréductibles, subtils et incommunicables, enrichit le vocabulaire, le nuance, confère à la pensée clarté et précision et, à celui qui les évoque opportunément et sans fards, une prestigieuse auréole de personnalité !

A puiser à cette source vive, après s'être assimilé *Le français vivant*, tome I, les grands écoliers primaires doués, ceux des Cours complémentaires et de l'enseignement secondaire, commercial surtout, seront, sous une telle guide, incités à un effort joyeux et soutenu, beaucoup plus fécond.

Employés de bureaux, d'hôtels et de magasins, fonctionnaires, traducteurs, Corps enseignant, promis à la sauvegarde du parler correct, y goûteront l'exquise saveur de la vie quotidienne et d'utiles notions à ceux qui doivent « *beherrschen* » — maîtriser — une seconde langue nationale. Mais, encore et autant, ces deux livres plaisants et instructifs, comme l'auteur en exprime le vœu, répondront pleinement aux besoins de « ceux qui, jeunes ou plus âgés, qui continuent, loin de la classe, à cultiver le délectable parler français, souhaitent enrichir et imager leur élocution ».

Tous ceux qui s'y essaieront, courageusement et *con amore*, avec le louable

propos de créer ou affermir un lien, spirituel et patriotique, durable entre les groupes linguistiques — où le français, minorité ethnique, joue un rôle honorable —, qui se départagent la Suisse, une et diverse, auront lieu de se réjouir. Ils remonteront, allégés, le courant pollué de l'énorme production livresque qui nous assiège et menace de nous submerger — qu'on songe à ces opuscules libellés : *Le français sans maître, en 3 mois, en Ian, chez soi, aux examens, pratique...* aux innombrables et meurtrières « grammaires » stéréotypées, squelettiques ou diffuses, fruit des élucubrations d'une « réunion de professeurs » ou ébauchées par des primaires plagiaires, en mal de publicité et de petits sous, qui encombrent librairies, kiosques et étalages de bouquinistes ! — et vogueront gaillardement, au fil d'une onde pure, le visage caressé par la brise.

En tout cas, ce ne serait, assurément, pas la récompense la moins enviable d'un labeur probe que pourraient ambitionner un maître de langues qui domine sa matière et tient son métier en affection et un éducateur qui s'honore d'une profession noble et aime ses élèves !

ROBERT YERLY.

## Collection « Farandole »

La collection « Farandole » s'adresse aux tout jeunes enfants. Ses textes simples, imprimés en grands caractères, en font une lecture idéale pour les petits qui commencent à lire. Mais ses magnifiques illustrations, toutes en couleurs, sont de nature à intéresser prodigieusement des enfants plus jeunes encore.

Les dix titres parus au cours des deux années précédentes avaient remporté le plus vif succès. Aussi les parents et éducateurs seront-ils heureux d'apprendre la sortie de presse de deux nouveaux albums :

*Enquête au Zoo* est un texte très amusant de Jeanne Cappe, illustré de façon très moderne par Robert Marsia.

*Castor chez les Indiens*, charmante histoire de Gilbert Delahaye, dont l'intérêt est doublé par les illustrations hautes en couleurs qu'a réalisées Claire Binst. Prix : 29 fr. La collection « Terre Promise » s'enrichit d'un magnifique album de Daniel-Rops : *Saint Paul, aventurier de Dieu.* Illustré en noir et en couleurs par Luc Delfosse. Album grand format, 48 pages, 12 planches en couleurs, nombreuses illustrations en noir (lavis ou fusain), couverture illustrée en couleurs. Prix : 60 fr.

Signalons dans l'excellente **Collection « Chèvrefeuille »** la sortie de presse des ouvrages suivants :

O'NÈVES : *Les vacances tragiques.* — CHARLES DEULIN : *Les trois pommes d'orange.* Volumes illustrés, format : 14,5 × 19 cm., 112 à 144 pages, sous couverture en couleurs. Prix : 21 fr.

Mentionnons, pour finir, la réimpression de deux albums que les milliers d'amis de *Tintin* attendaient avec impatience : *Les sept boules de cristal — Le temple du soleil.* 64 pages entièrement illustrées en couleurs. Couverture cartonnée, illustrée en couleurs. Prix : 65 fr. Casterman-Tournai.